

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)Je n'ai pas encore décrit la plante que j'ai sous les yeux. Son nom ne me revient pas.

Je n'ai pas encore décrit la plante que j'ai sous les yeux. Son nom ne me revient pas.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Présentation

Date1819-03-29

Date (calendrier grégorien)29 mars 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

25. mai 1815.

je n'ai pas encore vu la plante que j'ai sous les yeux. - Son nom ne me revient pas.

une tige perennante, herbacée, ce que je dirais peut-être, avec unipenné, brillant, vert, et d'un vert très clair. Des feuilles étroites, coriiformes, terminées en pointe, et dans les bords sont fort minces. une légère membrane, à la base du pétiole canaliculé d'un pétiole, embrasse et soutient la tige. - Cette membrane est comme un prolongement de l'épiderme sur les deux bords du canal du pétiole.

elle est blanche, transparente, et brillante. - je remarque une imperceptible glande, à l'extrémité de la tige principale de la feuille, et même d'autres glandes sur les nœuds.

la fleur est terminale. - Son calice est en trois parties, légèrement concave, et plus ou moins oblongues qu'arrondies. - le tube est fin, mais d'un diamètre longitudinal. La pellicule extérieure, se reflète sur la tige à la base de l'insertion, ce qui fait comme trois petites bourses blanches, ce sont les trois lobes calicinaux, deux collés, et non intérieurs.

les pétales sont allongés, mais sur les bords, arrondis à leur extrémité, ovales, ou le plus souvent, en nombre d'un - quelques uns sont plus étroits que les autres, d'un blanc brillant, et vernissés à l'intérieur, leur surface extérieure est d'un jaune terne, et verdâtre, ce sont les divers degrés du développement du calice - la pellicule est, que les pétales, avec leurs veines ramifiées, qu'on distingue en plusieurs endroits.

les styles nombreux, sont agrégés en boules coniques d'un jaune verdâtre. - les étamines, au-delà de l'ingé en nombre, ou les filaments jaunes, et ungués, sont courts, longues, et un peu agglutées de la même manière. - je fais l'observation, que les filaments des étamines, sont groupés, et insérés, trois à trois sur le bord, quatre ensemble, sur le bord.

ovaires de la tête du cône. - Les ovaires sont stylés, sous l'aspect de
petits flacons coniques. -

ma plante. Sans me dire encore son nom, vient de me décrire la
famille. - j'ai reconnu un oignon à la base de ces petits petits
ce je suis plus à la recherche que parmi les mammifères. -

je reviens à la tige, ce je la vois fort ténue, c'est dit tubulé.
Il me faut faire grand du nom proprement dit à la naissance de
chaque rameau, mais à l'écaille de la feuille, on le ramène naïvement
le manifeste, je remarque dans l'intérieur un rapprochement de
deux fibres principales, une sorte de gonflement de fibres de deux
qui creuse une petite cavité dans la substance de la tige même,
on elle se résorbe, ce d'ici son à l'intérieur une petite glande
diversité de fibres vitales, ce une branche longtemps insensible.

Le réceptacle de la tige, ce la réunion de toutes les fibres. -

Les tiges de la papavette sont fistuleuses. -

Celles de la viollette ne le sont pas. -

C'est d'une touffe de feuilles qui paraît d'un seul épanouissement
que les brins de viollette, se lancent. - Les feuilles sont pas toutes la même
forme. - plusieurs sans développement, sont étroites pointues, sans
petiole les autres ont des deux demi-cercles de leur surface, ce sont les
longitudinal. Un d'un autre. -

C'est un épanouissement de la racine, ce une petite touffe
de fleurs. -

que de plus, que d'écailles, que de rudiments de feuilles commencent
sur les bords de cette racine. - le palmier, ce le noble type,

de l'air souterrain de la nature, dans la végétation. -

La tige de l'hibiscus, ce est une représentation plus humble
mais elle garde aussi les vestiges de feuilles qu'elle a portées.